

FUTUR COMPLEXE SPORTIF À SHERBROOKE

Thibault parmi les investisseurs?

SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Si l'information qui circule actuellement se confirme, un groupe d'investisseurs, dont ferait partie l'ancien gardien de but des Sabres de Buffalo, Jocelyn Thibault, annoncerait dans trois semaines la construction d'un complexe sportif situé près de l'école du Triolet, a appris *La Tribune*.

Joint à ce sujet, Thibault n'a pas démentie l'information, confirmant même son intérêt. Mais, précise-t-il, il n'y a toujours rien de concret sur la table.

«Je ne nie pas mon intérêt à participer à un projet de la sorte mais à l'heure actuelle, il y a encore trop de choses qui peuvent arriver. Oui, je m'intéresse beaucoup au dossier, j'ai le nez dedans, mais je ne me considère pas, pour l'instant, comme un investisseur ou un partenaire. Disons simplement que j'ai une oreille très attentive», a expliqué celui qui a également joué pour le Canadien de Montréal et les Nordiques de Québec.

Ce n'est pas la première fois que le nom de Jocelyn Thibault est mentionné lorsqu'il est question d'investir dans le domaine sportif, à Sherbrooke. Il a été au centre de nombreuses rumeurs voulant qu'il investisse pour faire revivre le hockey junior, après le départ des Castors vers Lewiston, Maine. Plus récemment, on lui prêtait de l'intérêt envers la compagnie sherbrookoise Sherwood.

«En me connaissant, et en connaissant les dossiers que j'ai suivis et avec ma car-

rière de hockeyeur, présentement, oui, ça m'intéresse. J'ai le temps de regarder certaines choses attentivement. J'ai toujours eu un intérêt pour les affaires et j'ai déjà mentionné que je voulais resté attaché aux sports de quelques manières que ce soit dans mon après carrière.»

Besoin criant

Thibault, dont trois des filles jouent présentement au hockey dans les arénas de la région, est conscient du manque de temps de glace, une situation décrite par les utilisateurs et les organismes liés aux sports de glace à Sherbrooke.

«Depuis que je suis de retour des États-Unis, c'est ce que je constate car je suis plus collé au hockey mineur plus que jamais. Il y a un besoin criant. Pour un groupe privé potentiel, il y a certainement matière à travailler», a-t-il continué.

Le conseiller municipal et président du Service des sports, de la culture et de la vie communautaire, Marc Denault, a indiqué à *La Tribune*, le 4 octobre dernier, «qu'un groupe d'investisseurs, dont plusieurs sont Sherbrookoïses, a démontré un vif intérêt pour construire un complexe sportif à Sherbrooke.

«On (la Ville) a eu cinq ou six rencontres avec eux, je les ai présenté au maire, Jean Perrault. C'est un projet très sérieux.»

Depuis ce temps, les rumeurs et les suppositions vont bon train dans les arénas de la ville et le nom de Jocelyn Thibault revient sans cesse.

Ce dernier, qui est toujours joueur auto-



IMACOM, FRÉDÉRIC CÔTÉ

Jocelyn Thibault admet être intéressé par le projet de complexe sportif actuellement sur les planches d'un groupe d'investisseurs.

nome sans compensation, attend encore un appel d'une équipe de la LNH.

«Pour l'instant, c'est ma famille qui passe en premier. J'ai mis des conditions strictes pour signer un contrat avec une équipe et je suis prêt à vivre avec les conséquences de cela. Je ne veux pas déménager la famille pour rien.»

Quant au site éventuel du futur complexe, qui comprendrait une ou deux surfaces glacées, de même que d'autres services, comme des restaurants, il appert que les terrains de la CSRS auraient plus d'attrait que les propositions émanant de l'université de Sherbrooke et Bishop's.



COURTOISIE JÉRÔME BLAIS

Jérôme Blais n'y a pas échappé quand le vent a rendu les choses difficiles à tout le monde hier, à Key Biscayne.

Jérôme Blais se met à l'épreuve à Key Biscayne

Une ronde de 77 lui complique la tâche

PIERRE TURGEON
pierre.turgeon@latribune.qc.ca

SHERBROOKE — Un triple bogey dès le premier trou... «Mentalement, ça met à l'épreuve», admet Jérôme Blais qui a dû se contenter d'un autre 77 hier, à l'occasion de la troisième ronde du tournoi de qualification de la PGA qu'il dispute à Key Biscayne, en Floride.

«Un 77, ce n'était pas si méchant dans les circonstances. Dans de telles conditions, j'aurais été satisfait d'un 75 ou d'un 76. Mais en partant, je me suis rendu les choses difficiles», racontait un Jérôme Blais qui espérait profiter de la fin de l'après-midi pour se détendre et se reposer avant d'attaquer la quatrième et dernière ronde de cette première étape de la qualification de la PGA.

Il lui faudrait toutefois disputer une ronde fantastique aujourd'hui pour arriver à retrancher les cinq coups qui le séparent de la 23e position, la dernière donnant accès l'étape suivante de la qualification. Au terme des trois premières rondes, seuls les joueurs qui présentent un cumulatif de plus 5 seraient invités à passer à la prochaine étape. Comme il l'analysait mercredi, une ronde égale à la normale hier lui aurait permis de se

hisser dans le groupe des principaux prétendants...

Le vent a rendu les conditions nettement plus difficiles hier. «Avec un vent de face, il fallait trois bâtons de plus et si le vent soufflait de gauche à droite, il fallait s'aligner dans l'herbe longue à gauche pour espérer demeurer dans l'allée. Les palmiers avaient certainement des tiges rigides parce que avec des tiges régulières, ils auraient plié jusqu'à terre sous la force du vent», imageait-il.

Les choses n'ont pas toujours été si mal. «Après huit trous, j'étais à plus cinq. J'ai réussi un birdie au 9e et au 10, j'ai calé mon coup d'approche pour un aigle. En pas beaucoup de temps, je me retrouvais à plus deux.» Les six derniers trous ont toutefois été difficiles avec quatre bogeys, une normale et un oiselet.

Blais estimait que son fer droit ne l'avait pas tellement bien servi hier. «Avec de meilleurs coups roulés, j'aurais pu m'en sortir parce que j'ai laissé de belles chances de birdie sur le terrain. Demain (aujourd'hui), je vais continuer à utiliser la même stratégie parce que, souvent, il y a un danger à vouloir y aller trop fort. Il faudra cependant que je sois plus agressif sur mes coups roulés lors de mes chances de birdie...»